



Psiconautas

de Pedro Rivero, Alberto Vázquez- Espagne - 24 mai 2017
avec Andrea Alzuri, Eva Ojanguren, Josu Cubero, ...
V.O.S.T. - 1h15

Jeudi 11 avril 2019 21h00
Lundi 15 avril 2019 14h00

ALBERTO VÁZQUEZ Réalisateur, scénariste, illustrateur Réalisateur, illustrateur et dessinateur, Alberto Vázquez a écrit et réalisé deux courts métrages d'animation : <i>BIRDBOY</i> (pour lequel il remporte le Goya du Meilleur film court d'animation en 2012) et <i>SANGRE DE UNICORNIO</i> (<i>Unicorn Blood</i>). Il a remporté plus de 60 prix à travers le monde, et ses films ont été sélectionnés dans les festivals les plus prestigieux. <i>PSICONAUTAS</i> est son premier long métrage, tiré de sa propre BD éditée en France par Rackham en Juin 2016.	PEDRO RIVERO Scénariste, producteur, réalisateur Scénariste pour plusieurs séries d'animation télévisuelles et du long métrage <i>Goomer</i> (1999, Goya du meilleur long métrage d'animation), il dirige son premier long métrage en 2007: <i>LA CRISIS CARNÍVORA</i>, premier film d'animation réalisé intégralement sur Flash, qu'il a également produit. Il est aussi le producteur, coréalisateur et co-scénariste du film <i>Birdboy</i> (présélectionné aux Oscars et couronné du Goya du meilleur film court d'animation en 2012), ainsi que producteur et coscénariste de <i>SANGRE DE UNICORNIO</i> (nommé pour le Goya du film court d'animation en 2015). Il préside la Guilde des scénaristes entre 2002 et 2008, enseigne l'écriture de scénario et est également auteur de comics et de pièces de théâtre.
--	--

ENTRETIEN AVEC ALBERTO VÁZQUEZ & PEDRO RIVERO (extrait du dossier de presse du film

Alberto, le film est adapté de ta bande dessinée originale : comment vous est venue l'idée de Psiconautas ?

Alberto : J'aime l'idée de développer un univers avec mon propre imaginaire tout en gardant un pied bien ancré dans la réalité. Bien sûr dans PSICONAUTAS, il y a une grande part d'imagination, avec un bestiaire et des règles qui lui appartiennent, mais tout cela trouve sa source dans la réalité. Il n'y a rien de bien nouveau, les contes et les fables ont toujours utilisé cela pour prévenir les enfants des dangers et pour parler aussi de la réalité sous une forme détournée. Les thèmes abordés dans le film sont tout à fait actuels : la nécessité pour les adolescents de fuir le contrôle parental, la drogue comme moyen d'évasion, la pollution, le chômage... mais à cela se mêle une forte dimension fantastique... les démons, les objets qui parlent, les esprits des oiseaux morts... etc.

Pedro, comment avez-vous découvert le monde d'Alberto ?

Pedro : J'ai découvert les bandes dessinées d'Alberto grâce à son éditeur. Après avoir lu "l'Evangile de Judas", il m'a recommandé "Psychonautas" et cela m'a tellement impressionné que je lui ai demandé de me présenter Alberto... J'avais dans l'idée de lui proposer de faire un travail en animation autour de son œuvre. Nous nous sommes découverts beaucoup de points communs, tant artistiques que musicaux, et cela nous a convaincu de travailler ensemble. Je venais de terminer un long métrage en animation en tant que producteur, réalisateur et scénariste, et sortais totalement épuisé de cette expérience. J'avais besoin de me décharger de toutes ces responsabilités et de m'appuyer sur une œuvre suffisamment solide pour me lancer dans une nouvelle production. Le fait est que ce que je venais de tenter de faire avec ce long métrage recoupait certains thèmes, comme la fable avec des animaux et les problématiques adultes, dans ce cas, politiques. J'ai été sidéré de voir avec quelle facilité Alberto tirait parti d'une iconographie assez similaire avec autant de réussite et de sensibilité. Ses personnages, l'utilisation du temps, de l'ellipse, de la psychologie montrait là une œuvre très aboutie, bien que l'auteur soit très jeune.

Le film est inspiré de l'œuvre d'Alberto, d'où est venue l'envie d'en faire un film ?

Alberto : Quand Pedro m'a écrit il y a 7 ans, je me souviens que nous nous sommes posés la question de choisir quelle bande dessinée nous pourrions adapter. En discutant, nous avons trouvé que "Psychonautes", bien que sombre sur le fond, offrait plus de possibilités poétiques et expressives que "l'Évangile de Judas", qui est plus humoristique. Nous nous sommes mis d'accord et avons commencé par écrire un court métrage sur l'un des personnages principaux, "Birdboy". C'est comme ça que tout a commencé.

Pedro : Nous avons toujours eu en tête l'idée d'un long métrage comme objectif final. Commencer par ce court était une étape préalable, une exploration dans tous les sens du terme et surtout une carte de visite pour le long. Produire des longs métrages en animation dès lors qu'ils ne sont pas directement destinés à la famille ou aux enfants est compliqué à financer. Faire un pilote d'une minute et demie était une perte de temps et d'argent. Il me semblait plus réaliste de réaliser ce film court comme une œuvre à part entière, et si finalement nous ne réussissions pas à financer le long métrage, au moins nous aurions eu le plaisir d'avoir fait un court métrage.

Qu'est-ce que le film amène que la bande dessinée n'introduisait pas ?

Alberto : Déjà il y a dans le film beaucoup de flashbacks et davantage de personnages, même si la trame principale est identique. Le film comporte des intrigues parallèles qui n'existaient pas dans la bande dessinée, ou d'autres qui ont été davantage développées, comme par exemple toute ces "affaires" à propos des ordures et des gaspillages de la société, ou encore l'amplification de l'histoire de Birdboy et sa relation avec l'oiseau psycho. Bien qu'il y ait deux personnages centraux très identifiés - Dinki et Birdboy qui entreprennent chacun à leur manière un voyage dans le monde qui les entoure -, il s'agit en réalité d'une œuvre chorale, puisque les vrais protagonistes sont l'île et ses habitants. De fait, le film a un système narratif qui lui est

propre puisqu'il dure 72 minutes et qu'il y a plus de 40 scènes avec de nombreux sauts dans la narration, beaucoup de micros récits... C'est un puzzle que le spectateur doit suivre, l'histoire passant d'un personnage à l'autre assez rapidement. Nous avons utilisé cela pour imprimer une dynamique et pour donner sa personnalité à une narration qui n'a rien de classique.

Pourquoi avoir mixé un design très enfantin et doux avec un conte aussi sombre ?

Alberto : J'aime que les personnages soient mignons et attachants avec une représentation assez classique, parce que cela les rend plus universels et iconiques, le spectateur est en empathie avec eux. L'utilisation d'animaux anthropomorphes fonctionne ainsi depuis les débuts de l'humanité. Si on parle de quelque chose de plus contemporain, il y a les frères Grimm, les illustrations de Gustave Doré ou Disney.

Pedro : C'est le contraste entre l'apparence innocente des personnages et la brutalité des situations qu'ils vivent qui renforce l'empathie envers eux. Nous nous identifions toujours aux plus faibles, comme nous l'avons vu, la photographie d'un enfant noyé sur une plage aura plus d'impact que les données chiffrées et froides que nous pouvons lire sur le nombre d'immigrants qui périssent chaque semaine en Méditerranée.

Le contexte de la catastrophe écologique donne au film une tonalité très sombre, est-ce pour vous représentatif de la situation actuelle de nos sociétés ?

Pedro : Peut-être que chaque jour nous comprenons mieux, nous sommes davantage conscients que ce monde parfait dans lequel nous croyons vivre est sous la coupe d'un développement industriel disproportionné. Ce monstre dévore tout ce qu'il prétendait nous garantir, à commencer par notre bonheur.

Alberto : Personne d'autre que soi n'est plus à même de se sauver ; nous ne pouvons pas laisser notre bonheur dans les mains des autres. Mais bon, je ne sais pas, vous savez cette histoire est juste imaginaire.

Prochaines séances :

Cheburashka et ses amis - Dimanche 14 avril 11h00
Funan - Dimanche 14 avril 19h00 et Mardi 16 avril 20h00
Another Day of Life - Lundi 15 avril 19h00

Court métrage :

TOTAL FREAK

Andrew Ellmaker - Fiction – 9'30

Lee, un jeune adolescent, est amoureux d'Annie. Tous les deux, lors de leur séjour en camp de vacances, vont percer à jour le secret de "Burger Boy", un garçon reclus qui suscite le mystère...

Carte d'adhésion valable de septembre à août de l'année suivante

Adhérer, c'est soutenir l'association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ * * Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 8,0€

(hors weekends et jours fériés)